

Paris - 22, Cours la Reine

Zürich le 3 Janvier
1891.

R B

Mon cher Monsieur Cartailhan

C'est au moment de partir pour un petit voyage en Suisse que j'ai reçu votre aimable lettre du 18. J'aurais bien voulu vous envoyer un article mais depuis trois mois je n'ai pu rien faire, des affaires d'intérêt très importantes ayant absorbé tout mon temps. Il ne faut pas désespérer de la Revue qui sensus sur finira par bien marcher. Je comprends et je partage votre sentiment à l'égard de la vie scientifique à couteaux tréés hélas ils n'en sont que trop nombreux ceux qui ne voient dans la science qu'un moyen de parvenir.

Quant à notre isolement nous le devons en grande partie à la Société d'Anthropologie de Paris qui a fait tout ce qui était nécessaire pour écarter d'elle tous ceux,

aussi bien français qu'Étrangers,
 qui ne voyaient pas dans l'
 anthropologie un marche pieds
 politique.

Je ne désespère pas de vous voir à
 Paris car c'est la place indiquée qui
 convient à un savant tel que vous qui a
 tant fait pour la science qui nous
 occupe.

Je vous présente mes hommages à
 Madame Cartailhac et croyez moi
 toute affectueux

Nicolas Bonaparte.